

ainsi que son prédécesseur, M. Béreux, et en ce qui concerne Compiègne, M. Matherat qui accomplit la même tâche pour les archives municipales.

Séance du 20 Février 1953

Présidence : M. J. MOURICHON, vice-président.

Membres excusés : M. J. Vergnet-Ruiz, président, Mme Ladan-Bockairy, M. le chanoine Baudoux, M. l'archiprêtre Delvigne, M. Louis Desmarest, Mlle Desmarest, M. Jean Desmarest, M. Michel Mourichon, Mme Vacherand.

Membres présents : 36.

Admission : Mlle Chamaux est admise à l'unanimité.

Programme du premier semestre 1953, Le Président met l'Assemblée au courant du programme des prochains mois. Il parle également des projets pour le deuxième semestre.

Communications : Mme Henri PHILIPPOT fait un compte-rendu du Congrès d'archéologie tenu par la Société Française d'Archéologie à Lausanne et en Suisse l'été précédent. Le Président souligne combien ces comptes rendus sont intéressants et permet à notre Société de se tenir en liaison avec ce congrès qui réunit l'élite des archéologues de France.

— M. CHAMPIER développe les souvenirs d'un garde d'honneur de Napoléon I^{er}. Il s'agit du Journal des Brèves Campagnes d'un jeune Beauvaisien atteint par la Conscription en 1809, à l'âge de 19 ans.

C'est l'histoire de son arrière-grand-père qui partit le 29 juillet de Beauvais après un banquet offert par M. de Nully d'Hécourt, maire de la ville. Il est envoyé à Versailles très rapidement et se rapproche de la bataille près de Hanau, non loin de Francfort.

Sous la pression de Blücher qui lance plus de 100.000 hommes contre les 20.000 soldats du Duc de Raguse, il faut songer à la retraite.

Coblence est prise, escarmouches avec les cosaques, défense d'un village près de Verdun, et le 25 janvier 1814, notre garde d'honneur est à Saint-Dizier. Il assiste à la victoire française à Brienne. Puis c'est le repli sur Versailles et Châteaudun, la proclamation de la paix ; on substitue la cocarde blanche à la cocarde tricolore.

Le régiment rentre à Versailles, forme l'escorte d'honneur du Tsar Alexandre I^{er} qui se rend à Compiègne, puis veille aux portes du château habité par Louis XVIII.

Le Roi fit demander aux Gardes d'Honneur de rester à son service. Mais la plupart préférèrent rentrer dans leur foyer. Ce fut le cas de notre jeune Beauvaisien.

Séance du 20 Mars 1953

Présidence de M. J. MOURICHON, vice-président.

Membres excusés : M. J. Vergnet-Ruiz, président, Prince Pignatelli, M. et Mlle Delepoulle, M. l'archiprêtre Delvigne, Mme Ladan-Bockairy, M. Michel Mourichon, Mme Sonnois, Mme Vacherand.

Membres présents : 46.

Démissions : M. et Mme Satabin-Campion et M. Homet donnent leur démission pour motif de santé.

Présentations : Mlle Sylvie Vallette présentée par Mme Benoît, de Francières et M. Mourichon, M^e Tessier présenté par M^e Gilbrin et M. Mourichon, commandant Farcis, présenté par le général de Montarby et M. Mourichon, Mme Pezet présentée par Mme Nobillaud et M. Barberie.

M. Mourichon adresse les respectueux compliments de la Société à notre vénéré collègue M. le chanoine Baudoux, curé de Saint-Antoine, qui vient de fêter, en présence de Son Exc. Mgr Rœder, évêque de Beauvais, ses noces de diamant sacerdotales.

Communications : M. MULLER : L'Abbaye de Saint-Cornéille après la Révolution. (Publiée dans le présent Tome).

— M. BUFFENOIR : Jean d'Estrées 1486-1574.

Page d'Anne de Bretagne à 12 ans, il fut un des héros de Marignan et servit sous quatre rois. Son mariage avec Catherine de Bourbon, fille du bâtard de Vendôme le fit riche. Il acheta de nombreuses terres dans le Soissonnais et posséda près de Compiègne, Cœuvres et Nanteuil. Il fut Grand-Maitre de l'Artillerie et réputé le premier homme de son temps pour l'art de se servir des canons.